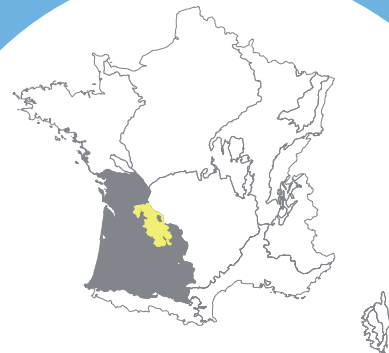


Sylvoécorégion

F 15 Périgord



Caractéristiques particulières à la SER

Le Périgord, région boisée à 50 % sur un substratum du Secondaire partiellement recouvert de placages sidérolithiques, se distingue à la fois des châtaigneraies du Limousin cristallin, des causses calcaires, des coteaux de la Garonne plus agricoles, de la Double aux sols acides et hydromorphes, des terres de groies carbonatées et de la Champagne charentaise peu boisée.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER F 15 : Périgord

La SER F 15 : Périgord regroupe trois régions forestières nationales :

- le Montmorélien (16.5) au nord-ouest ;
- le Périgord blanc (24.3) au centre ;
- le Périgord noir (24.5) au sud.

Le Périgord proprement dit se compose de plusieurs sous-régions désignées par une couleur rappelant leur caractéristique principale :

le Périgord vert autour de Nontron, pour ses forêts de chênes clairs et de châtaigniers ;

- le Périgord blanc (autour de

Périgueux), en raison de ses sols calcaires ;

- le Périgord noir (autour de Sarlat-la-Canéda), pour ses forêts de chênes très sombres et la truffe ;

- le Périgord pourpre (autour de Bergerac), où se concentre la production de vin, rouge notamment.

Il est entouré des SER :

- F 12 (Groies) au nord ;
- G 11 (Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest) au nord-est ;
- F 40 (Causse du Sud-Ouest) au sud-ouest et au sud ;

- F 30 (Coteaux de la Garonne) au sud-ouest ;

- F 23 (Bazadais, Double et landais) au centre-ouest ;

- F 14 (Champagne charentaise) au nord-ouest.

S'étendant sur quatre départements : la Charente, la Dordogne, le Lot et le Lot-et-Garonne, cette SER comprend la partie sud-ouest du parc naturel régional (PNR) Périgord-Limousin.

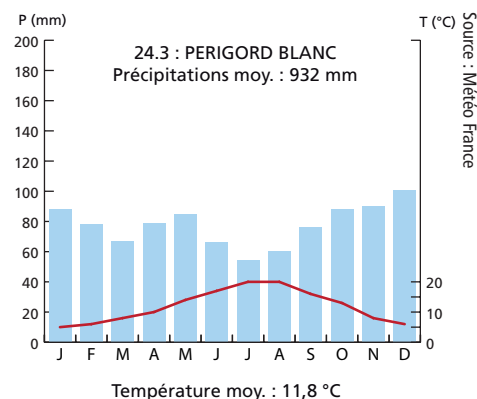
Climat

Le climat, de type océanique aquitain doux et humide, est soumis à des influences submontagnardes dans le Nontronnais. L'ensoleillement est d'environ 1 880 heures par an.

La température moyenne annuelle est comprise entre 10,9 et 12°C. Le nombre annuel moyen de jours de gel est voisin de 65 jours, s'étalant

de la mi-septembre à la fin du mois de mai. La région est fréquemment soumise à des vents dominants de secteur ouest.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 780 mm au sud et 1 050 mm au nord-est ; les pluies sont assez bien réparties, avec un faible déficit hydrique estival en moyenne.

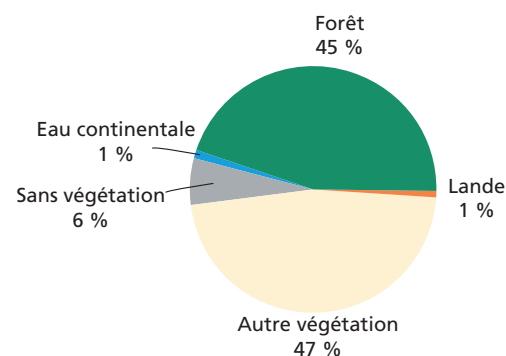


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER F 15

Utilisation du territoire

Le territoire de la SER F 15 se partage quasiment à parts égales entre forêt et agriculture, si bien que le paysage paraît très forestier.

La superficie totale est de plus de 627 000 ha et la forêt occupe plus de 283 000 ha.

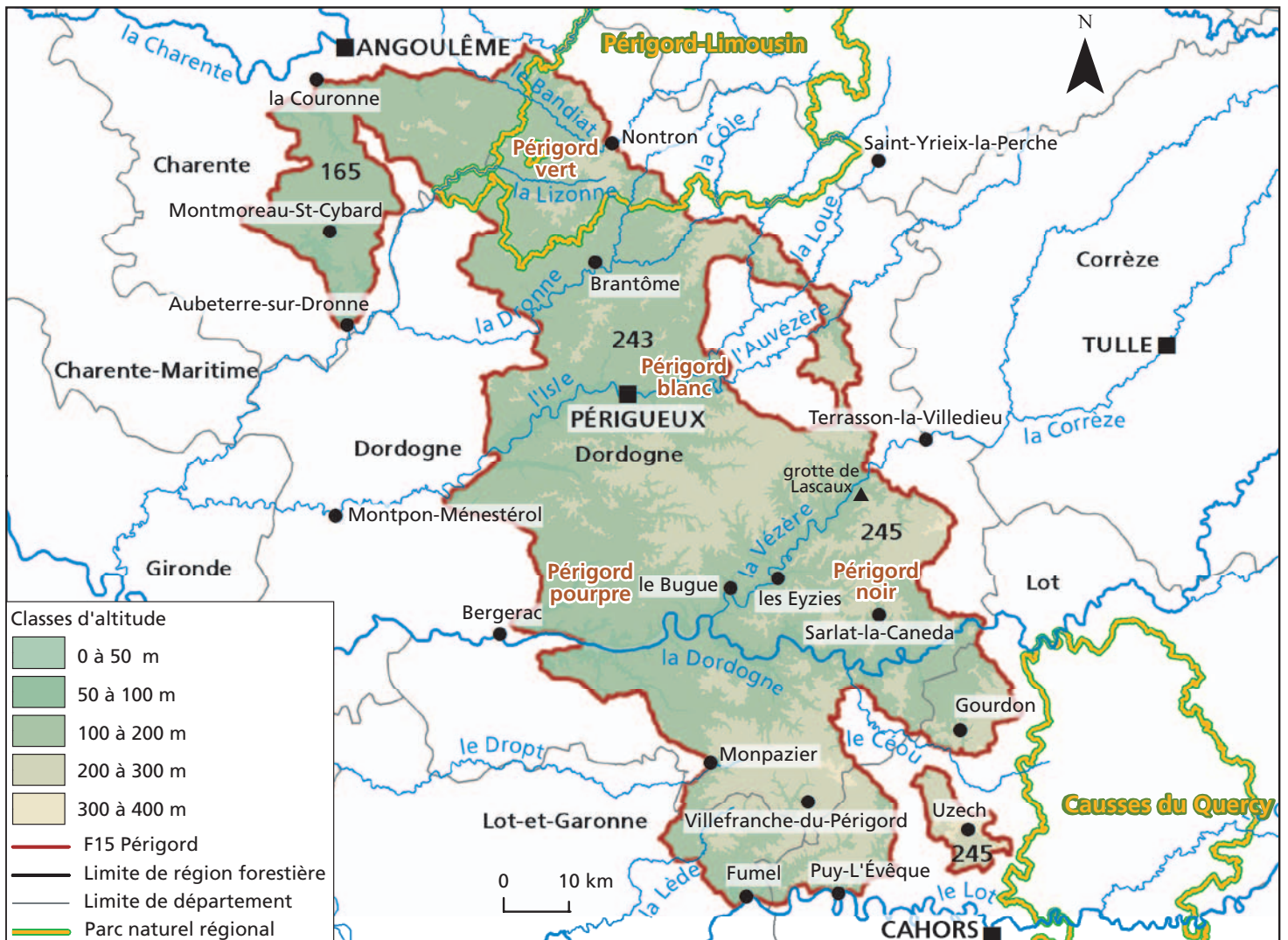


Relief et hydrographie

Le Périgord est une succession de plateaux massifs aux surfaces ondulées et de collines, où affleurent des calcaires plus ou moins gréseux, au relief parfois accentué. L'altitude est faible : de 80 m au nord-ouest à 300 m au sud. Le modelé typique

présente des vallées profondes à fond plat souvent marécageux bordées de petits escarpements dans lesquels ont souvent été creusés des abris occupés durant les temps préhistoriques (les Eyzies). Le relief est typiquement karstique par endroits,

avec des grottes comme celle de Lascaux par exemple. Limitée au sud par la vallée du Lot, cette SER est entaillée par les vallées plus ou moins parallèles de la Nizonne, de la Dronne, de l'Isle, de la Vézère, de la Dordogne etc.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO F)

Le substratum, composé de calcaires d'origine marine ou lacustre, date du Secondaire. Les altérites présentent une grande diversité et sont mélangées à des colluvions et alluvions d'origine fluviatile.

Le Montmorélien est constitué de calcaires crayeux ou marneux du

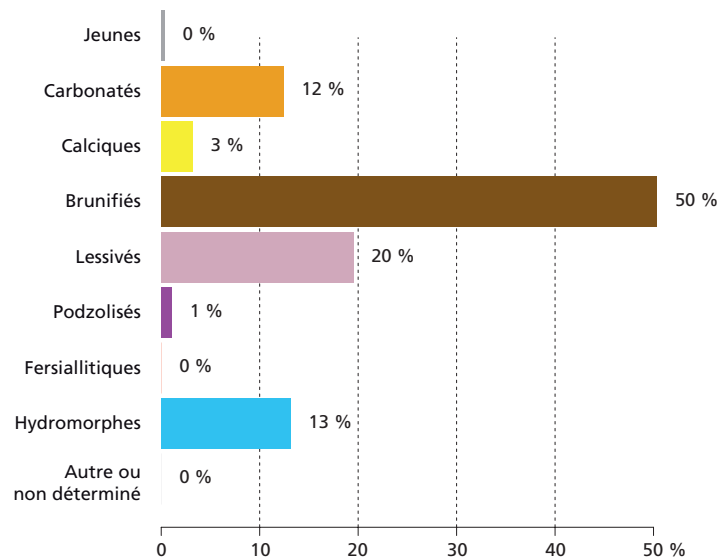
Crétacé supérieur (Campanien). Les calcaires du Crétacé (Maastrichtien, Coniacien) sont recouverts par endroits de placages tertiaires acides du Sidérolithique (dépôts fluviatiles de 1 à 50 mètres d'épaisseur provenant du Massif central et déposés sur les calcaires du Jurassique et du

Crétacé au début du Tertiaire).

Les roches calcaires constituent environ 30 % des substrats géologiques en forêt de production, les formations siliceuses meubles étant les matériaux les plus fréquents (38 %).

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

Les types de sols sous forêt les plus fréquents sont les sols brunifiés (50 % : Brunisols eutriques, dystriques ou rédoxiques), puis les sols lessivés (20 % : Luvisols, parfois rédoxiques), les sols hydromorphes (13 % : Réductisols et Rédoxisols), les sols carbonatés (12 % : Calcosols-Rendosols) et les sols calciques (3 % : Calcisols).

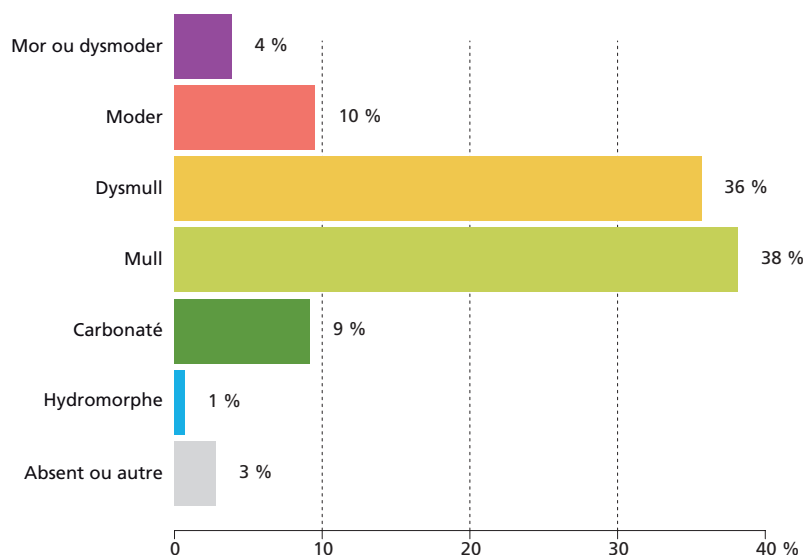


Types de sol regroupés

Bien que témoignant d'une assez bonne décomposition des litières en général, les formes d'humus sous forêt sont également variées :

- 38 % de la surface des forêts de production ont un humus de forme eumull à mésomull ;
- 36 % ont un humus de forme oligomull à dysmull ;
- 10 % ont un humus de forme moder ou hémimoder ;
- 4 % ont un humus de forme dysmoder, voire mor.

Par ailleurs, 9 % des humus sont carbonatés.



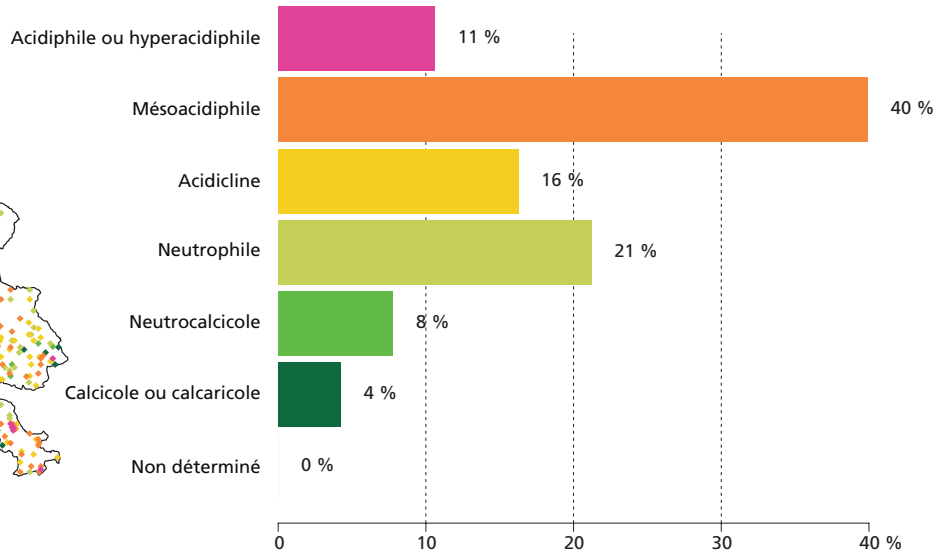
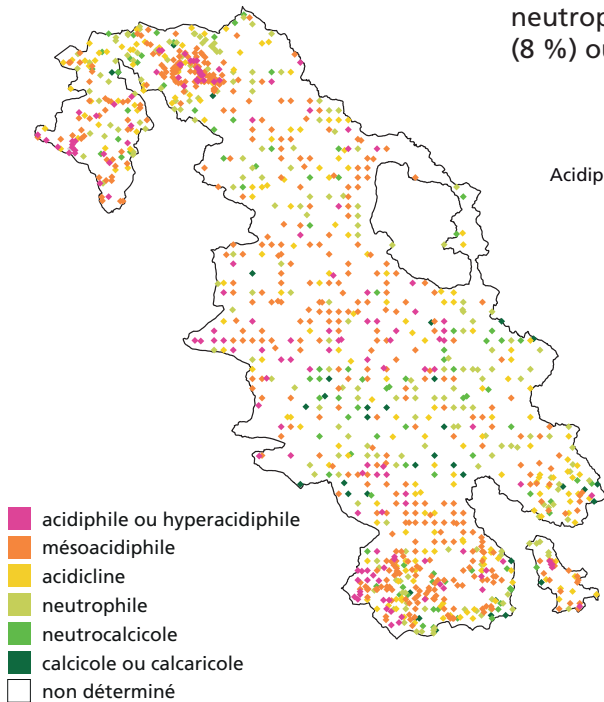
Formes d'humus regroupés

Indicateurs des conditions de la production forestière

Si les stations forestières sont majoritairement acides et saines, les niveaux trophique et hydrique sont extrêmement variés à l'instar de la texture des sols, assez profonds dans l'ensemble.

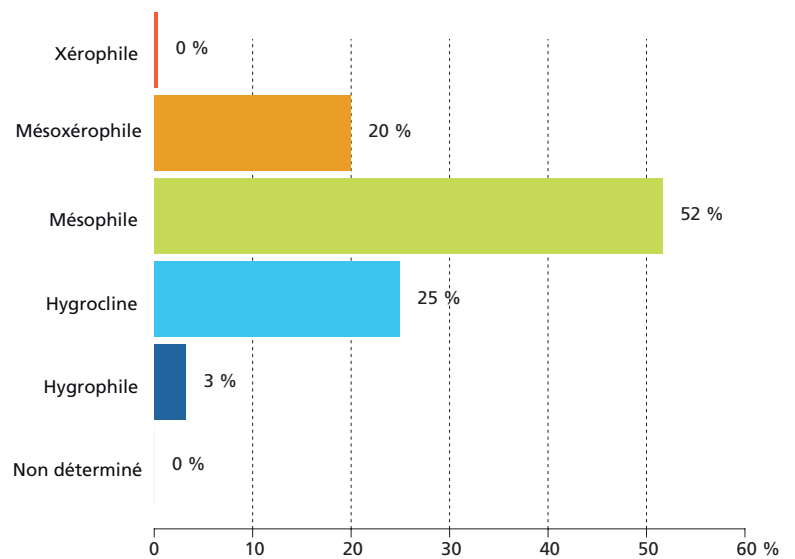
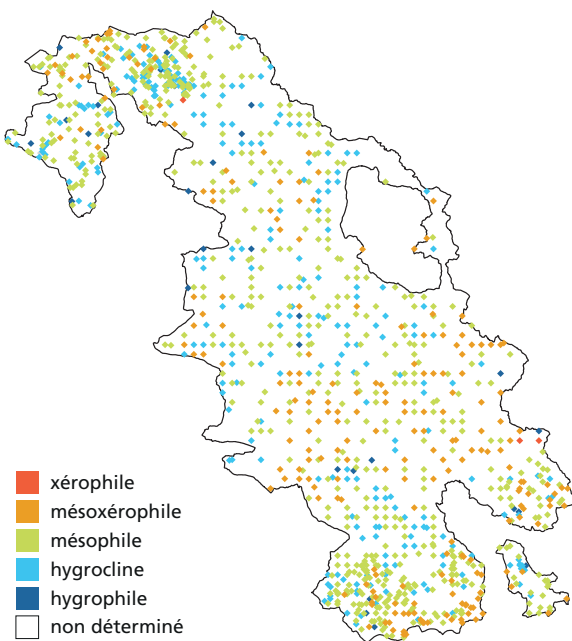
Bien que les stations forestières aient, pour les deux tiers une tendance à une acidité plus ou moins prononcée, la végétation révèle une diversité stationnelle avec un niveau trophique de types acidiphile ou hyperacidiphile (11 %), mésoacidiphile (40 %), acidiclinaire (16 %), neutrophile (21 %), neutrocalcicole (8 %) ou calcicole ou calcaricole (4 %).

Le niveau hydrique des stations sous forêt est varié également, puisque, s'il est mésophile dans plus de la moitié des cas (52 %), il est mésoxérophile sur 20 % de la surface et hygrocline sur 25 %.



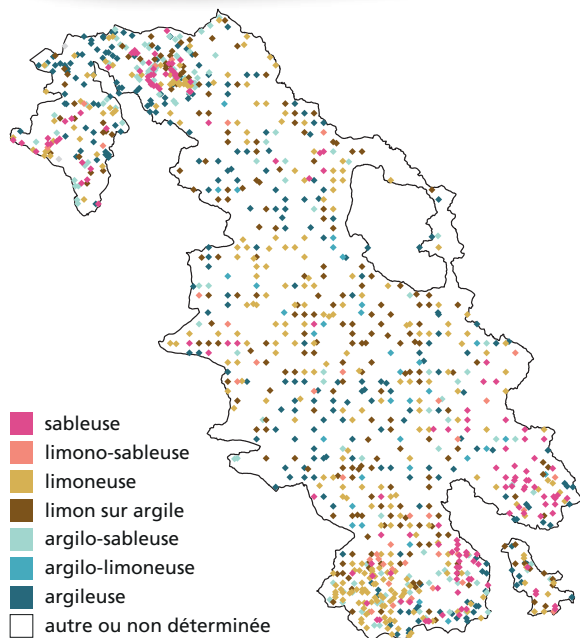
Extrait de la carte par point du niveau trophique

Niveau trophique

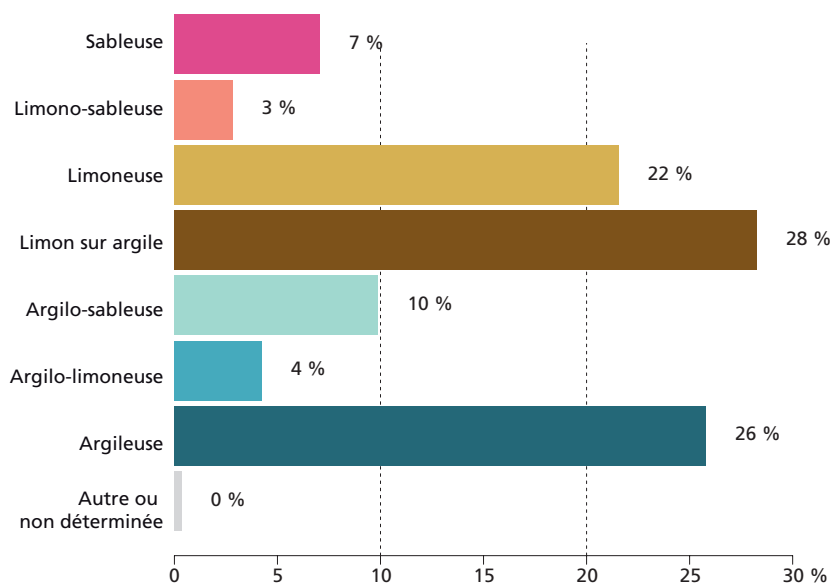


Extrait de la carte par point du niveau hydrique

Niveau hydrique



Extrait de la carte par point de la texture des sols

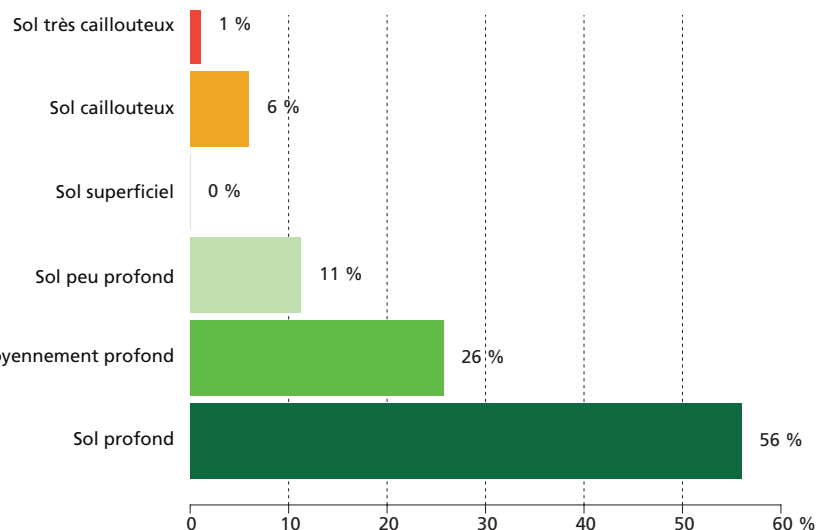


Texture des sols

Malgré une dominante limoneuse ou argileuse, la texture des sols est très variée, puisqu'elle est limoneuse sur argile (28 %), limoneuse (22 %), argileuse (26 %), argilo-sableuse (10 %), sableuse (7 %).

7 % des sols sous forêt présentent une forte (6 %), voire très forte (1 %), charge en cailloux rendant impossible l'estimation de leur profondeur à la tarière pédologique. Dans les autres cas, la profondeur des sols est relativement importante :

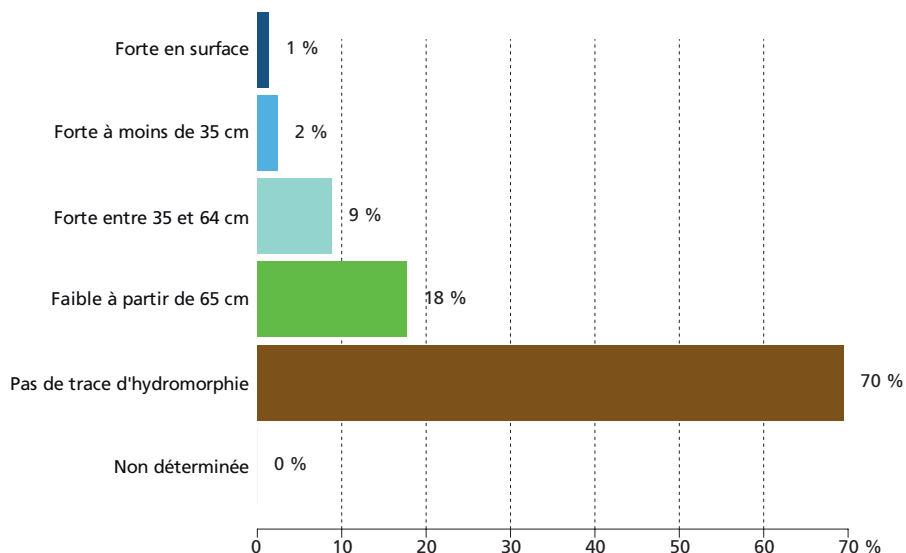
- 56 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 26 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 11 % sont peu profonds (profondeur comprise entre 15 et 34 cm).



Profondeur des sols

Si 70 % des sols de la SER F 15 ne présentent pas de traces d'hydromorphie, l'engorgement est cependant marqué dans 3 % des cas, où il est fort dès la surface (1 %) ou à moins de 35 cm (2 %).

9 % des sols présentent une hydromorphie forte entre 35 et 64 cm et 18 % un engorgement à plus de 65 cm de profondeur.



Indice d'hydromorphie

Végétation

Les peuplements feuillus sont pour la plupart des chênaies : chênaies pubescentes sur les sols calcaires secs donnant souvent des bois de faible dimension (taillis et accrus) ou chênaies à chène pédonculé et chène sessile avec sous-étage de charme, de noisetier, d'alisier torminal et de feuillus divers. Le hêtre est présent sur les versants pentus exposés au nord. Le châtaignier accompagne les chênes sur les terrains non calcaires,

où il occupe de grandes surfaces en taillis simple avec des espèces acidiphiles (dans le Fumémois par exemple).

Le pin maritime est l'essence de reboisement la plus utilisée ces dernières décennies tandis que le pin sylvestre et le pin noir, plantés auparavant, colonisent naturellement les boisements lâches et les landes en constituant des mélanges de futaie de conifères et taillis de feuillus.

Le chène pédonculé associé au charme, au tremble et au bouleau occupe les milieux plus frais, le frêne étant limité aux bordures des ruisseaux et des rivières.

La forêt privée domine très largement et les forêts relevant du régime forestier sont quasi inexistantes (moins de 1 % de la surface boisée de production : 3 500 ha).



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V1 IGN (département 47 - 1997, département 46 - 1999, département 24 - 2000 et département 16 - 2002).

Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO F : Sud-ouest océanique sont disponibles [ici](#).

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO F

- CHARNET (F.), 1989 - *Pré-étude du catalogue des types de station forestière du Périgord noir*. CRPF Aquitaine, 126 p.
- CHARNET (F.), 1991 - *Catalogue des types de station des Confins Angoumois-Périgord et du Montmorélien*. CRPF Aquitaine, 496 p.
- CHRISTMANN (E.), 2004 - *Guide des milieux forestiers en Aquitaine*. CRPF Aquitaine, 108 p.
- CRPF Midi-Pyrénées, 1996 - *Choix des essences en Midi-Pyrénées en fonction de quelques critères stationnels*. CRPF Midi-Pyrénées, 20 p.
- IFN - *Publications départementales : Charente, 1993 ; Dordogne, 1992 ; Lot, 2002 ; Lot-et-Garonne, 2000*.
- LANDREAU (Ph.), 1990 - *L'autécologie et les potentialités des chênes sessile et pédonculé sur les stations des Confins Angoumois-Périgord et du Montmorélien*. CETEF Charente, CRPF Poitou-Charentes, 19 p. + annexes.
- LÉVY (F.), 1989 - *Les stations à peupliers du bassin de la Charente*. Mémoire d'élève-ingénieur de 3^e année ENITEF, CEMAGREF Nogent-sur-Vernisson, 50 p.